

Parmi d'autres, voici l'édifiante histoire de quelques passionnés qui font mentir la rumeur selon laquelle la philatélie serait un loisir démodé peu attractif pour la jeune génération. Non seulement ils ont le virus de la philatélie mais aussi celui de la compétition philatélique et cela leur réussit !



Photo aux arènes de Nîmes : l'ABC du Gard.

Parcours de collégiens :

Lorsqu'un beau jour de 2002, l'aréopage de la philatélie française décida d'organiser à Nîmes l'une des manifestations majeures de l'année, à savoir le Salon philatélique de Printemps, la vie d'une petite association scolaire s'en trouva bouleversée. L'institut Emmanuel d'Alzon, établissement privé de la ville de Nîmes sous contrat d'association avec l'Etat, est situé en effet à 500 mètres des superbes arènes de la « Rome française». Jean-Pierre

Garrigue, professeur de mathématiques et animateur du club, se souvient : « le club philatélique de l'Institut ronronnait depuis 1993 comme bon nombre de ses homologues : initiation à la philatélie, échanges, concours de fin d'année avec à l'appui quelques petits travaux d'exposition qui ne dépassaient pas le cadre de l'établissement. Lorsque nous avons appris, élèves et animateurs du club, que la France de la philatélie venait faire salon à quelques

encablures de notre établissement, nous nous sommes dit qu'il fallait bouger et participer activement à cette manifestation. L'année 2002 fut donc celle de la mobilisation générale pour le club ».

L'idée, acceptée par un groupe de jeunes néophytes enthousiastes, devenait un pari délicat à tenir en trois mois.



Mobilisation générale !

Madame Cottencin, parente d'élève et animatrice du club, raconte : « personnellement j'avais une certaine expérience de ces manifestations, car j'avais déjà eu le plaisir de soutenir les débuts en philatélie thématique de mon petit-fils, Michel Dannel, qui avait été lauréat du concours Philfoot en 1998 pour le Languedoc-Roussillon, puis avait reçu des récompenses internationales pour son exposition sur le Moyen-Age. C'est avec beaucoup de plai-



A B C du GARD

Administrativement situé en région Languedoc-Roussillon, le Gard est en fait partagé culturellement entre Languedoc et Provence rhodanienne

A LA RECHERCHE DU PASSE p. 2 à 20


- A1- Paléontologie et préhistoire gardoises
- A2- Le Gard gallo-romain
- A3- Les conflits religieux dans le Gard

B ALADES SUR LES CHEMINS GARDOIS p. 21 à 40

- B1- La montagne gardoise
- B2- Sites Cévennes et littoral
- B3- Routes saisonnières en Camargue gardoise

C COUP D'ŒIL SUR LE GARD CONTEMPORAIN p. 41 à 60

- C1- Le Gard scientifique et économique
- C2- Le Gard à table
- C3- Le Gard en fête
- C4- Actualité



LEVER DE RIDEAU SUR LE GARD

Quelques pages de l'ABC du Gard.

de Nîmes à Sydney

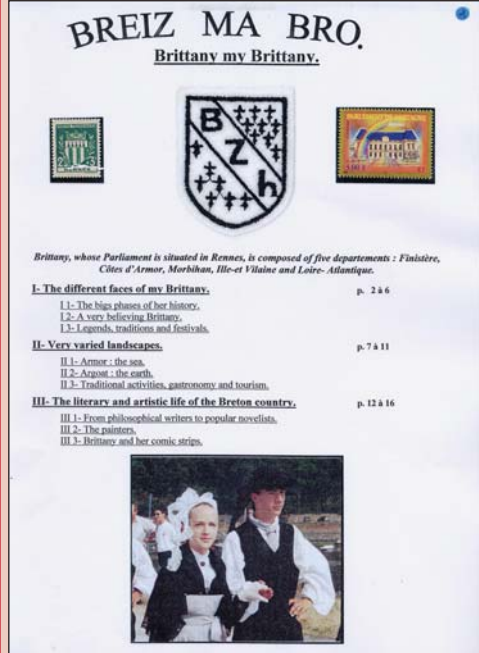
Céline Pichavant-Vitet : une médaillée raconte

sir que j'ai décidé de faire profiter de mon expérience les jeunes du club. »

Pour Marine Houdet et Damien Segard, jeunes participants à l'aventure philatélique, le choix du sujet s'est imposé de lui-même : « nous souhaitons faire découvrir notre ville et notre département; le plus difficile au départ était de trouver un titre suffisamment accrocheur pour un sujet qui était encore assez imprécis. Tous les jeunes du club se sont mis à chercher des titres et ce fut un moment très amusant. Notre choix s'est finalement porté sur **ABC du Gard**, titre permettant tout, sans limite, et le plan a été vite choisi: **A** comme **A la recherche du passé**, **B** comme **Balade sur les chemins gardois**, et **C** comme **Coup d'œil sur le Gard contemporain**. Nous avons alors commencé la pêche aux idées et aux documents philatéliques et non philatéliques. Nous avons fait appel à toutes nos connaissances: parents, ●●●

Aujourd'hui élève de terminale S, que d'étapes franchies depuis que je suis arrivée au club ! Je ne me suis pas levée un matin en me disant que j'allais faire une exposition philatélique en classe ouverte. En fait, tout a commencé en cinquième lorsque, avec quelques copains, nous avons entendu parler du club philatélique. Après quelques séances d'initiation, on nous a parlé d'exposition, mais cela ne m'intéressait pas trop car je n'en voyais pas l'utilité. En fin d'année, on a organisé un petit concours entre nous où nous avons pu réaliser des expositions de 5 ou 6 pages ; j'avais choisi l'art roman. Avec les copains, nous nous sommes pris au jeu et nous faisons sans le savoir nos premiers pas en philatélie et en classe ouverte. L'année suivante, on nous a parlé d'un salon philatélique qui devait se dérouler dans nos arènes et on s'est alors dit « pourquoi pas ? ». Avec deux copains et nos animateurs, nous avons donc exposé en classe ouverte aux arènes de Nîmes sur le thème « ABC du Gard ». Nous voulions faire connaître notre belle région. Etant bretonne, j'ai décidé d'exposer, toujours en classe ouverte, sur ma région d'origine. Ayant obtenu de bons résultats en compétition nationale, on m'a proposé de présenter mon travail **Bretagne ma Bretagne** à l'exposition mondiale de Sydney 2005. La version anglophone « Brittany my Brittany » m'a permis d'obtenir la meilleure note en classe ouverte jeunesse. Je suis ravie que « ma Bretagne » ait beaucoup voyagé, mais j'espère surtout avoir montré aux jeunes du club, et à tous les autres qui débutent en philatélie, que rien n'est impossible. Il faut essayer, surtout y prendre beaucoup de plaisir, et si les récompenses suivent, c'est la cerise sur le gâteau.

Première page de Céline présentée à Sydney : c'est Céline qui est en photo !!



TROPHEE En philatélie scolaire

D'Alzon champion de France

■ Décidément, on n'arrête plus le club de philatélie de l'institut nîmois Emmanuel-d'Alzon. Après avoir obtenu, lors d'une exposition nationale jeunesse, les troisième et cinquième prix, les jeunes collégiens viennent de se voir bombardés champions de France lors du septième concours de philatélie scolaire, qui s'est

déroulé récemment à Dunkerque. En course, dix-neuf établissements ayant décliné le thème "L'homme au secours de l'homme", ont été distingués : Céline Pichavant-Vitet, Damien Segard, Marine Houdet, Raphaël Lafont, Jérémy Garnier et leur professeur Jean-Pierre Garrigue pour la qualité de leur travail. ●



L'équipe du club de philatélie de l'institut d'Alzon.

« On trouvait génial de voir qu'on pouvait se faire plaisir en faisant de la philatélie, et de plus qu'on pouvait gagner des médailles »

●●● professeurs, copains. Nous avons eu finalement beaucoup de documents, et c'est la sélection qui a été difficile. Les recherches dans tous les domaines (historique, économique, etc.) ont été très enrichissantes. »

Madame Cottencin renchérit : « ces recherches n'ont pas été seulement enrichissantes pour les jeunes. Elles m'ont aussi permis de faire la connaissance de personnes passionnantes, par exemple de Frédérique Hébrard, écrivain et fille d'André Chamson, ainsi que de la conservatrice du musée des traditions de Nîmes. J'ai pu découvrir aussi par documents interposés des aspects inattendus de la vie gardoise. »

La mise en page a été un peu difficile, étant donné l'enthousiasme et l'émulation des participants, l'accumulation de matériels divers, et du peu de temps dont disposait l'équipe.

Mais le puzzle a réussi à se mettre en place et le résultat s'est révélé satisfaisant, à tel point que la collection fut présentée l'année suivante en régionale à Alès,

puis un peu plus tard au championnat de France de philatélie à Mulhouse.

« Après l'exposition des arènes et les marques de sympathie qui ont suivi, notamment dans la presse locale, se souvient Jean Pierre Garrigue, le virus de la compétition a frappé les jeunes du club. Tout d'abord Céline Pichavant-Vitet qui, après avoir apporté une large contribution à l'ABC du Gard, décida de voler de ses propres ailes (voir encadré). Quelque temps plus tard, lorsque nous annonçâmes aux élèves qu'il y avait un championnat de philatélie scolaire prévu à Dunkerque en octobre 2003, l'excitation fut à son comble. Les anciens voulaient renouveler l'expérience des arènes et les nouveaux mourraient d'envie de prouver qu'ils étaient eux aussi capables de faire aussi bien. »

Jérémy Garnier était l'un de ces nouveaux : « on trouvait génial de voir qu'on pouvait se faire plaisir en faisant de la philatélie, et de



Quelques pages de « l'homme au secours de l'homme ».



plus qu'on pouvait gagner des médailles. On a tous été d'accord pour participer au championnat de France. Le titre imposé **L'homme au service de l'homme** ne nous inspirait pas beaucoup au départ, mais nos animateurs nous ont montré tout ce que l'on pouvait dire sur le sujet. J'étais ravi, car j'ai entre autres réalisé la première page de l'exposition. Et nous avons été champions de France dans la catégorie collège ». Depuis, le club poursuit son bonhomme de chemin, mais une page importante a été tournée. Désormais, de façon tout à fait naturelle, les élèves collectent, échangent, comme ils le faisaient avant, mais chacun a envie désormais de présenter sa petite exposition en espérant secrètement que les médailles et coupes qui ornent la salle ne seront pas les dernières.

Simone Tron, ancienne conseillère d'éducation et animatrice du club, s'est aussi laissée prendre au jeu : « jusqu'à présent, je m'occupais de l'initiation des jeunes à la

philatélie. Depuis la dynamique de ces trois dernières années, je passe beaucoup plus de temps à rechercher des documents concernant les sujets traités par les élèves. »

Parmi les nouveaux, Julien Asencio, qui a obtenu le premier prix au concours de fin d'année, avec son exposition sur le cheval, confie : « c'est vrai que les anciens du club, et surtout Céline Pichavant-Vitet, nous ont donné très envie d'exposer. Je suis passionné par les chevaux et la Camargue, et je vais présenter une exposition qui sera intitulée **La Camargue**. »

Yvan Lachaud, directeur de l'établissement, conclut : « nos jeunes philatélistes débutants semblent vouloir suivre l'exemple de leurs aînés et font des débuts prometteurs. Toutes ces initiatives ne peuvent qu'être encouragées, car il devient de plus en plus rare de voir des jeunes allier passion et enrichissement culturel. Alors, longue vie à la philatélie ! »

Jean-Pierre Garrigue

La relève : Julien, Alexandre et Nicolas.



Club philatélique de l'Institut Emmanuel d'Alzon,
11 rue Sainte Perpétue, 30000 Nîmes.

Club fondé en octobre 1993 et ouvert aux élèves du primaire, du collège et du lycée ; adhérent de l'Association philatélique de Pont-Saint-Esprit.

Responsable : Jean-Pierre Garrigue

Animateurs : Mme Cottencin, Simone Tron

Outre plusieurs récompenses collectives et individuelles, le club a obtenu la première place au championnat de France de philatélie scolaire, catégorie collèges, en 2003 à Dunkerque.

La philatélie met les petits plats dans les grands

« Savez-vous que, d'après un inspecteur d'Académie que je connais, un jeune qui collectionne des timbres jusqu'à sa majorité a un point de plus de moyenne générale que ses petits camarades ? », demande Paul Hallart, 66 ans, ancien directeur territorial chargé de la restauration scolaire. Aujourd'hui, le timbre ne serait pas dans son assiette auprès des jeunes. Alors à l'heure de la cantine, Paul anime des ateliers philatéliques auprès de 300 enfants dans les



écoles et les centres de loisirs. À la tête de l'association philatélique qu'il a fondée à Croix (59), il y a près d'un an, avec des employés de la Poste, il tente de redonner aux jeunes le goût du timbre. « Les enfants s'intéressent à tout. Il suffit juste de leur accorder un peu de temps. La philatélie est un moyen de décrocher de l'ordinateur pour aller dans les bourses aux collectionneurs faire des rencontres bien réelles ! Et puis je veux leur faire découvrir, à travers le timbre-poste, les traces indélébiles de l'histoire de la France, de ses grands hommes, de ses valeurs humaines, républicaines, laïques, religieuses, scientifiques, économiques, artistiques et... patriotiques. Car, ça fait peut-être un peu vieillot, mais le devoir de mémoire me semble important », explique ce philatéliste et marcophile, pour qui le timbre a été un « ami fidèle », tandis qu'enfant, il attendait son père, qui reviendra mutilé de la guerre. « Mon rêve serait de réaliser un livret, contenant les 120 timbres qui représentent les deux conflits mondiaux. Ce document serait remis aux enfants à la fin de l'école primaire, en même temps que le dictionnaire. En échange, les jeunes s'engageraient à le transmettre plus tard, à leur tour... » Quelques timbres, pour poster un message d'une génération à l'autre.

Paul Hallart, 03 20 72 78 52. APhiCro@online.fr

Claire Lefebvre

Le groupe 2005.

